



Le quoi de neuf ?

Une transition entre l'extérieur et l'école



Le « Quoi de Neuf ? » est un des outils de la vie coopérative de la classe qui permet la construction d'une histoire commune au « groupe de vie ».

Il s'agit simplement d'un « entretien du matin », généralement au premier moment où l'on arrive en classe, où l'enseignant demande aux enfants « *quoi de neuf ?* Qu'est-ce qui s'est passé depuis qu'on ne s'est plus vus ? » et les enfants racontent à tour de rôle où selon leur envies, ce qu'ils souhaitent échanger.

Objectifs

- Instaurer de la continuité entre l'extérieur et l'école.
- Permettre aux enfants de se débarrasser de ce qui les parasite pour se concentrer sur les apprentissages.
- Créer une situation communication vraie : Il permet à l'enfant de dire, de se dire.

Impacts

- Contribuer au développement de l'autonomie du groupe et des enfants.
- Favoriser la constitution d'un groupe classe solidaire.
- L'enfant structure son langage et se construit comme sujet.
- Amélioration des compétences langagières : être concis, avoir une parole intéressée et structurée, vérifier que l'on est compris des autres.

Relation avec les apprentissages (socle commun)

Compétences 1, 6 et 7 du socle commun.

Un document réalisé par Marc Totté et Moussa Mbaye, coordonné par Aide et Action.



L'Education change le monde

Avec le soutien d'Inter-mondes, F3E, Asem.



INTER-MONDES



Cette fiche a été élaborée à partir des documents fournis par l'équipe enseignante de l'école Jean-Baptiste Clément.

1. LE « QUOI DE NEUF ? », QU'EST CE QUE C'EST ?

Le « Quoi de Neuf ? » est un des outils de la vie coopérative de la classe qui permet la construction d'une histoire commune au « groupe de vie »¹.

Il s'agit simplement d'un « *entretien du matin* », généralement au premier moment où l'on arrive en classe, où l'enseignant demande aux enfants « *quoi de neuf ? Qu'est-ce qui s'est passé depuis qu'on ne s'est plus vus ?* » et les enfants racontent à tour de rôle où selon leur envies, ce qu'ils souhaitent échanger.

Généralement ce moment se fait dans le coin de classe, une partie de la classe aménagée avec des bancs, de manière à être plus proche l'un de l'autre et moins dispersé.

2. POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Pour certains enseignants, il s'agit surtout d'avoir un « sas de décompression » entre la famille, l'éveil du matin et le fait d'entrer en classe. Une façon en quelque sorte de se débarrasser de ses soucis pour ne pas les trainer toute la journée lorsque l'on entre dans son « groupe de vie », mais tout autant de venir avec ses richesses à partager et « *éviter qu'ils ne se dédoublent et se dépersonnalisent en franchissant le seuil* ». D'autres mettent l'accent sur le fait qu'il permet de travailler le « *savoir-entendre qui devient un outil mental nécessaire pour prendre en considération l'Autre dans tous les moments d'apprentissage disciplinaire* ». En cela le quoi de neuf est en effet une façon de « *rendre le groupe solidaire, de favoriser la pédagogie intégrative et de créer un espace entre l'extérieur et l'intérieur de l'école. Les enfants s'écoutent, entendent parfois des réponses à leurs problèmes par leurs pairs, peuvent réaliser que ce qu'ils aiment, ce qui les tracassent, ce qui leur fait plaisir, ne sont pas exceptionnels ; on peut en parler beaucoup, partager les mêmes joies et peines, tracas et plaisirs... et l'enseignante peut*

¹ Le « groupe de vie » est le nom donné à la classe dans certaines écoles comme les Bourseaux ou Jean Baptiste Clément. La « classe » étant alors considérée plutôt comme le contenant, la pièce, l'accent est mis sur le contenu : les enfants et leur enseignant.

être aussi dans le même lot !!! Derrière un propos qui peut paraître anodin, l'enfant a quelque chose à dire; à nous de décrypter ce qu'il y a derrière. »¹

Ce moment traité de manière conviviale et légère peut donc parfois se révéler particulièrement important pour comprendre l'enfant et dévoiler certains de ses problèmes.

Pour aller plus loin, de plus en plus de travaux en neurosciences² démontrent que les capacités se construisent au contact des autres et qu'elles sont d'autant plus importantes que les relations sont nombreuses, riches et diversifiées. Il apparaît de plus en plus que l'on se construit surtout de ses relations avec les autres. Le travail en groupe élargi permet de sortir l'enfant des relations particulières qu'il établit, et de l'intéresser aux autres.

Dans un monde où la culture de la concurrence est fortement développée, ce type d'outil permet de travailler l'empathie et la sociabilité.

Il a aussi une autre importance comme le présente bien le Directeur de l'école Jean Baptiste Clément : *« Si on part du postulat que le désir d'apprendre naît de la reconnaissance de l'individu par le groupe (pairs et enseignant), il est important de sentir qu'on a une importance aux yeux des autres, qu'on est aimé et que notre parole va être prise en compte. »*

Le « quoi de neuf ? » a donc une fonction d'intégration et de filiation : *« Ce type d'échanges est **constitutif de la notion de groupe-vie** : il tisse des liens à partir de l'histoire de chaque sujet et apprend que chaque individu peut être concerné par l'histoire de l'autre (son existence m'importe car elle entre en résonance avec la mienne, ses pensées et ses paroles permettent l'évocation qui s'enracine dans mon histoire propre). Chaque prise de parole permet à chacun de dire ses ancrages, les liens qu'il construit avec son environnement et qui participent à la construction de son identité propre. »³*

¹ <http://www.citoyendedemain.net/temoignages/quoi-neuf>

² Goleman Daniel, *Cultiver l'intelligence relationnelle*, Pocket, 2006.

³ Fiche Ecole n°19 Jean Baptiste Clément.

3. COMMENT CELA FONCTIONNE ET QUELLES SONT LES ÉTAPES À SUIVRE POUR LE METTRE EN PLACE ?

Il n'y a pas particulièrement d'étapes précises. Il s'agit surtout pour une première fois, d'expliquer le but de l'exercice et de veiller à organiser les temps de parole. Les débuts peuvent en effet se révéler un peu compliqués : prise de parole difficile, moqueries, gêne, bruits, etc. Un travail est nécessaire avec les enfants pour s'entendre sur les règles : ce qui n'est pas utile, ce qu'on attend comme histoire, le respect à avoir dans l'écoute, ... Au fil du temps ces ajustements réalisés en grande partie par les enfants eux-mêmes permettent de rendre l'exercice réellement utile et important pour tous.

L'échange en cercle apparaît cependant indispensable¹ : *« tous les élèves sont très proches les uns des autres. Si les élèves restent à leur table ils ne se comportent pas de la même manière. Les règles sont établies par eux. Il y a un cahier d'ordre du jour. Au cours du projet les élèves ont réajusté d'eux mêmes l'aménagement des séances en fonction des séances et de la manière dont elles se passent. Pour cela il est important de mettre à l'ordre du jour des moments de régulation, les problèmes rencontrés au « Quoi de neuf », les filmer pour qu'ils analysent les séances.*

Il est important de laisser les enfants qui ne veulent pas s'impliquer au début venir à leur rythme dans le cercle. Ceux qui ne veulent pas peuvent profiter de ce moment pour écrire dans leur cahier de vie. ».

4. QUELS APPRENTISSAGES Y SONT ASSOCIÉS ?

Il s'agit essentiellement d'apprentissages liés à l'oralité : la prise de parole, l'argumentation, l'identification des implicites.

Le « quoi de neuf » permet aussi de travailler la sociabilité et le « vivre ensemble », c'est -à-dire les façons de se respecter, d'écouter l'autre, d'échanger sans violence.

L'école Jean Baptiste Clément répertorie les apprentissages suivants :

¹ Nadia Garcin, enseignante de l'école Emile Zola, Villiers-le-Bel <http://www.citoyendedemain.net/temoignages/quoi-neuf>

- ✓ Apprendre à distribuer la parole
- ✓ Attendre son tour
- ✓ Formuler avec ses propres mots une idée, un événement, ou des informations vues ou entendues
- ✓ Apprendre à débattre
- ✓ Donner son point de vue sur l'information (quoi de neuf infos)
- ✓ Garantir un temps de parole individuel quotidien donc prendre en compte l'individu dans le groupe
- ✓ Instaurer un lieu d'écoute permettant la prise en compte d'autrui
- ✓ Instaurer un lieu de confiance permettant l'expression de chacun.

La démarche ou certaines de ces productions peuvent être réinvesties dans d'autres moments comme le dit cette enseignante¹ : *« ateliers philo, régulation... mais surtout lors des apprentissages en atelier où l'on peut découvrir une régulation de la parole mieux faite, chacun donne son avis, propose des solutions, des idées.... Doucement j'ai poursuivi sur des ateliers philo, où les thèmes étaient abstraits, mais les concernaient (qu'est-ce qu'être heureux ? comment peut être la femme ou l'homme idéal ? peut-on respecter quelqu'un qu'on n'aime pas ?...). Un simple tableau d'évaluation pour mieux voir la progression des enfants dans plusieurs registres et s'assurer ainsi que tout le monde participe. On peut envisager de filmer les séances, les enfants voient très vite qui fait quoi, ce qui gêne et ce qui est bien.... C'est sans doute l'outil le plus utile (pour quelques séances seulement). »*

¹ Nadia Garcin, enseignante de l'école Emile Zola, Villiers-le-Bel <http://www.citoyendedemain.net/temoignages/quoi-neuf>

5. QUELS SONT LES DÉMARCHES/OUTILS QUI PEUVENT AIDER À SA MISE EN PLACE ?

La grille ci-dessous, sans être un modèle strict à suivre, est présentée comme un exemple possible, par l'école Jean-Baptiste Clément.

Dispositif	Observation
<p>1/ Début du quoi de neuf à 8h30 au coin regroupement. Il a lieu <u>tous les matins</u>.</p>	<p>Il est important que l'adulte fasse partie du groupe et puisse ainsi participer aux échanges au même titre que les enfants ; par conséquent il doit s'installer physiquement au sein du groupe.</p>
<p>La fonction symbolique de ce temps est de permettre de reconstruire <u>chaque jour</u> un sentiment d'appartenance au groupe vie.</p>	
<p>2/ Un enfant est responsable d'animer le quoi de neuf il distribue la parole, demande s'il y a des questions, des interventions de la part des autres. Chacun est libre de prendre la parole s'il le souhaite. Un enfant est responsable du temps : il ouvre et ferme le « quoi de neuf ? », prévient quand la fin approche.</p> <p>3/ « Le quoi de neuf ? » dure environ ¼ d'heure.</p>	<p>Notre hypothèse de travail est que toute intervention, même si elle paraît anodine aux yeux de l'adulte, a une importance pour celui qui l'a posée. L'adulte a un devoir d'analyse, de décryptage de cette parole, afin de provoquer et de tisser des liens permanents entre les enfants. Cela permet de parler des différences et des ressemblances pour éviter tout communautarisme. Les demandes d'intervention par l'animateur permettent une intégration de l'histoire de l'autre à sa propre histoire.</p>

6. TÉMOIGNAGES

Bah moi la première fois que j'ai parlé que mes parents étaient sourds ça m'a soulagé. Au début j'étais angoissé de le dire j'avais peur que les autres s'en fichent et puis maintenant quand ils voient mes parents, j'suis content. J'avais peur que les autres se moquent et maintenant je suis rassuré. C'est bien de parler. (William)

Ca apporte des informations que les autres ne savent pas, des conseils aussi. (Chloé)

Le matin si t'as des problèmes et que tu peux t'exprimer tu peux passer une bonne journée tu peux pas te mettre au travail et trouver une solution à ton problème de maths si tu penses qu'à ça. (Nina)

C'est bien mais après au collège on peut plus. Par exemple mon frère il s'est fait agressé et ben il a dû tout garder pour lui et c'était dur ! (Marie)

7. QUELLES PRÉCAUTIONS PRENDRE ET QUELS RISQUES PRÉVOIR ?

La démarche demande une certaine maîtrise du groupe et une capacité à gérer les émotions parfois.

La démarche peut en effet se révéler très décevante si certaines précautions ne sont pas prises. « *Ils racontent toujours les mêmes banalités !... Ils ne prennent plus la parole !... Ils veulent tous parler et ça me prend beaucoup de temps !...* » Ce sont les écueils les plus fréquemment repérés.

Le témoignage d'une enseignante: « *Très vite, je me suis rendue compte que le temps du "Quoi de Neuf ?" débordait sur les autres temps d'apprentissage et que la parole avait du mal à être entendue et respectée. Deux modifications ont donc été apportées au cours du premier trimestre : le temps de parole fut ramené à une minute pour chaque intervenant et les enfants qui ne respectaient pas la parole des autres étaient sanctionnés par un «gêneur» inscrit dans un tableau récapitulatif. La prise de parole, au début, timide, anarchique, routinière, est devenue petit à petit plus vivante, intéressée et structurée. Les enfants ont progressé dans le respect de l'autre, se coupant moins la parole et, signe encourageant, même les plus timides osent à leur tour prendre la parole pour s'exprimer. Depuis, j'ai décidé pour cette année*

d'organiser deux "Quoi de Neuf ?" par semaine (le lundi et le jeudi), au regret de ceux qui aimeraient en faire un chaque jour ! »

8. POUR ALLER PLUS LOIN ?

- Le site de « Citoyen de demain » :
<http://www.citoyendedemain.net/temoignages/quoi-neuf>
- Le site du GFEN : <http://www.gfen.asso.fr/fr/accueil>
- Le site du Multi-âge : <http://www.multiage.fr> Voir notamment l'article sur le multi-âge qui complète utilement ce guide
<http://www.multiage.fr/multiagedossier/VIE%20COOP%20GRAP%202008version2/miseensystemeviécooperative/articlepatrickclerclien17.pdf>